Communiqué de presse

Mémorial de la SHOAH
Musée, Centre de documentation

RÉTROSPECTIVE

PIERRE SAUVAGE
Rétrospective au Mémorial de la Shoah

Du 3 au 10 juin 2018

Auditorium Edmond J. Safra

Pierre Sauvage à une projection de *Les armes de l'esprit*, à Tulsa (Oklahoma) en 2017 © Jesse Ulrich

Yiddish : Langue maternelle - Dr Joshua Fishman et Pierre Sauvage (photogramme), 1979

Du 3 au 10 juin 2018, le Mémorial de la Shoah célèbre l'importance du travail documentaire de Pierre Sauvage en organisant la première rétrospective à Paris de ce réalisateur particulièrement attaché à la transmission — à sa façon — de la mémoire de la Shoah.

Pierre Sauvage est un réalisateur né en 1944 au Chambon-sur-Lignon, village Juste parmi les nations, où ses parents avaient trouvé refuge. Élevé à New York et habitant maintenant à Los Angeles, ce n'est qu'à l'âge de 18 ans qu'il apprit qu'il était juif. Ses documentaires majeurs reflètent un désir de retourner aux sources et de briser les tabous.

L'exploration de l'action des Justes est au coeur de son œuvre (il est également depuis 1982 le président de l'association américaine Chambon Foundation), mais ses films mettent aussi l'accent sur la complicité du monde devant la Shoah.

L'Auditorium Edmond J. Safra propose les projections en présence du réalisateur de *Yiddish : Langue maternelle*, *Nous étions là : des chrétiens face à la Shoah*, ainsi qu'en avant-première : *Pas sans rien faire : Peter Bergson, les États-Unis et la Shoah* et, dans une nouvelle édition remastérisée, *Les armes de l'esprit : une conspiration pour le bien en France occupée*. Également au programme de cette rétrospective, la projection d'extraits inédits de la copie de travail de *Varian Fry à Marseille : La crise des réfugiés, 1940-41*.

Des tables-rondes réunissant les historiens et penseurs de notre temps seront également organisées en marge des projections, avec notamment, Marcel Ophuls, Annette Wieviorka, Patrick Cabanel, Michel Ciment, Rebecca Kook (fille de Peter Bergson), Philippe Joutard...

INFORMATIONS PRATIQUES

Mémorial de la Shoah
17, rue Geoffroy–l'Asnier
Paris 4
Tél. : 01 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Ouverture de 10h à 18h
tous les jours, sauf le samedi.
Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Entrée libre et gratuite
Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication
Romain Mangion
Célia Gratadour
Tél. : 01 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

Programme

Yiddish Langue maternelle - The Klezmorim, 1979

Yiddish : Langue maternelle

de Pierre Sauvage (États-Unis, documentaire, 55 mn, 1979-2018, vostfr)
dimanche 3 juin 2018 à 14h30

Tourné à New York et à Los Angeles, et récompensé par un Emmy de la télévision américaine, ce film dresse le portrait d'une langue et d'une culture uniques et tenaces. Quelle est l'importance de la langue yiddish pour les Juifs américains aujourd'hui ? Quel est son rôle dans l'identité juive ? Tout en posant les questions incontournables sur la survie de la langue, ce film témoigne de la vitalité du yiddish à travers la musique klezmer, l'humour, la poésie et le cinéma et comporte des entretiens, notamment avec l'humoriste David Steinberg, le comédien Herschel Bernardi, l'écrivain Leo Rosten, l'expert Dr Joshua Fishman, et le metteur-en-scène de théâtre Isaiah Sheffer.

— En présence du réalisateur et de Gilles Rozier, éditeur et écrivain. Tarifs : 5 € / 3 €

Nous étions là : des chrétiens face à la Shoah

de Pierre Sauvage (États-Unis, documentaire, 58 mn, 2018, vostfr)
dimanche 3 juin 2018 à 16h30

Que peut-on dire aujourd'hui de la réaction chrétienne face à la Shoah ? Tandis que le Dr Franklin Littell, un pasteur américain, pose des questions brûlantes, Madeleine Barot et le pasteur André Dumas, membres de la Cimade, Jean-Marie Soutou, membre du réseau de résistance Témoignage chrétien, et Magda Trocmé, veuve du pasteur du Chambon-sur-Lignon – les quatre Français ont été reconnus comme Justes parmi les nations – évoquent la France des camps d'internement et la résistance chrétienne à la collaboration avec l'occupant nazi.

— En présence du réalisateur, de Patrick Cabanel, directeur d'études, EPHE, et Annette Wieviorka, directrice de recherche, CNRS. Animée par Philippe Joutard, professeur émérite des universités. Tarifs : 5 € / 3 €

Affiche du film *Les armes de l'esprit*

Les armes de l'esprit : une conspiration pour le bien en France occupée

de Pierre Sauvage, en avant-première nouvelle édition remastérisée (France, États-Unis, documentaire, 93 mn, Chambon Foundation, 1989-2018)
jeudi 7 juin 2018 à 19h30

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un petit coin de France se transforme en terre de refuge pour les persécutés. Le réalisateur lui-même a été protégé dans la région du Chambon-sur-Lignon. Il y est retourné en 1982 pour comprendre pourquoi, retrouvant les témoins de cette singulière « conspiration pour le bien ». Cette action collective de sauvetage unique en Europe occupée est honorée depuis comme Juste parmi les nations.

Salué par une presse unanime, le film reçut de nombreux prix. N'est-il pas particulièrement pertinent aujourd'hui ?

— En présence du réalisateur, Marcel Ophuls, réalisateur, et de Michel Ciment, critique de cinéma. Tarifs : 5 € / 3 €

Pas sans rien faire : Peter Bergson, les États-Unis et la Shoah

Pas sans rien faire : Peter Bergson, les États-Unis et la Shoah

de Pierre Sauvage en avant-première (États-Unis, documentaire, 58 mn, 2018, vostfr)

dimanche 10 juin 2018 à 14h30

Qu'auraient pu faire les États-Unis et les Juifs américains pour aider à sauver les Juifs d'Europe ? Et pourquoi cela n'a pas été fait ? *Pas sans rien faire* nous offre le témoignage percutant de Peter Bergson, Juif de Palestine arrivé aux États-Unis en 1940, qui fonda le Bergson Group qui fit tout son possible, à partir de fin 1942, pour placer les Américains – et les Juifs américains – devant leurs responsabilités. « Nous ne pouvions pas faire cesser le massacre des Juifs d'Europe, mais nous aurions pu l'atténuer. » Ce film, premier prix du festival du documentaire juif de Toronto, se construit autour des deux uniques entretiens que Peter Bergson a donnés, à Laurence Jarvik ainsi qu'à Claude Lanzmann (qui n'a pas retenu l'entretien dans *Shoah*).

Suivi de la projection d'extraits de la copie de travail de :

Varian Fry et la crise des réfugiés, Marseille, 1940-41

Varian Fry et la crise des réfugiés, Marseille, 1940-41

documentaire que Pierre Sauvage consacrera en 2020 à la mission Fry à Marseille, pour le 80ème anniversaire de la mission et de 1940.

Varian Fry, le premier Américain honoré comme Juste parmi les nations, dirigea le Centre américain de secours qui aida 2 000 personnes – notamment de grands artistes et intellectuels juifs ou antinazis – à s'échapper de France et à trouver le chemin de l'Amérique, malgré l'opposition du gouvernement américain.

— En présence du réalisateur, de Dr Rebecca Kook, fille de Peter Bergson, d'André Kaspi, professeur honoraire des universités, et de Marcel Ophuls, réalisateur. Animée par Samuel Blumenfeld, journaliste au Monde.
Tarifs : 5 € / 3 €

Varian Fry et la crise des réfugiés, Marseille, 1940-41, réfugiés devant le consulat américain, 1940

Biographie de Pierre Sauvage »

Pierre Sauvage © Rebecca Sauvage

Pierre Sauvage est un réalisateur de documentaires, né au Chambon-sur-Lignon sous l'Occupation de parents qui y avaient trouvé refuge : le journaliste et futur auteur français, Léo Sauvage, né Smotriez, et sa femme polonaise Barbara Sauvage, née Suchowolska. Mais malgré les circonstances exceptionnelles de sa naissance — que Sauvage explora dans son film le plus connu, *Les armes de l'esprit* — , ce n'est qu'à l'âge de 18 ans qu'il apprit que lui et sa famille étaient juifs.

Elevé très français à New York, où la famille émigra quand il avait quatre ans, Sauvage retourna à Paris à 18 ans, où il fut accueilli par son cousin Samuel Pisar, avocat et auteur, qui lui était un survivant des camps de concentration nazis et le seul rescapé de la famille en Pologne.

Sauvage abandonna hypokhâgne, puis des études de lettres puis de droit, pour céder à son obsession par le cinéma, où il trouva un nouveau refuge. Passant beaucoup de son temps notamment à la Cinémathèque Française, il fut engagé comme assistant par le légendaire directeur de la Cinémathèque, Henri Langlois. Y ayant monté une rétrospective consacrée au producteur-réalisateur Otto Preminger, celui-ci l'engagea et le fit revenir à New York.

Vivant depuis 1971 à Los Angeles, Sauvage est resté longtemps un cinéphile endurci, collaborant notamment à une étude critique de réalisateurs américains, et servant, encore aujourd'hui, de correspondant pour le mensuel cinématographique français influent *Positif*.

C'est à la chaine de télévision publique de Los Angeles que Sauvage commença sa carrière de réalisateur, produisant plus de trente heures de programmes sur des sujets très variés. Son premier succès important arriva quand il se mit à explorer son identité juive, réalisant *Yiddish : Langue maternelle*, pour lequel il reçut le prix Emmy de la télévision américaine.

Une visite à son lieu de naissance le décida d'essayer de raconter dans un film documentaire l'action exemplaire de la région du Chambon-sur-Lignon sous l'Occupation, vieille terre huguenote qui accueillit avec détermination des milliers de Juifs persécutés. Après bien des années d'efforts le résultat fut le long-métrage *Les armes de l'esprit : une conspiration pour le bien en France occupée*, qui sortit avec succès en salles en France et aux États-Unis (et à la télévision américaine), et qui ressortira bientôt dans une nouvelle édition haute-définition remastérisée.

Désormais fasciné par les Justes, Sauvage créa aussi en 1982 une association à but non lucratif, la Chambon Foundation, avec comme objectif d'explorer et de communiquer « les leçons d'espoir que nous lègue aussi la Shoah ». Un pionnier sur l'importance des sauveurs de Juifs pendant la Shoah, Sauvage maintient qu'ils ont encore beaucoup à nous apprendre, et a cherché à le démontrer notamment dans le nouveau documentaire *Nous étions là : des chrétiens face à la Shoah*.

Continuant de s'intéresser tout particulièrement à comment le monde a réagi devant la Shoah, Sauvage suggère dans ses films que les responsabilités pour la catastrophe sont bien plus partagées qu'on ne le dit, cherchant peut-être surtout à montrer que même dans ces circonstances-là, il était possible d'agir.

Concentrant maintenant ses efforts sur ce qu'il estime être le rôle américain dans la Shoah, il prépare depuis longtemps un documentaire sur la mission Fry à Marseille en 1940-41, ayant réussi à filmer (grâce à la première caméra numérique) les derniers survivants de cette épopée. *Varian Fry et la crise des réfugiés, Marseille, 1940-41* sortira enfin en 2020, pour le 80ème anniversaire de la mission et de la fatidique année 1940. Des extraits de la copie de travail du film, où figure notamment le grand documentariste Marcel Ophuls, seront dévoilés lors de la rétrospective consacrée à Pierre Sauvage au Mémorial de la Shoah entre le 3 et le 10 juin. En attendant, Sauvage a exploré ce qu'il estime être la passivité des Juifs américains à l'époque dans le nouveau documentaire choc, *Pas sans rien faire : Peter Bergson, les États-Unis et la Shoah*.

Sauvage vit à Los Angeles, avec sa femme, Barbara M. Rubin, avocat du spectacle. Ils ont deux enfants, David et Rebecca.

L'AUDITORIUM EDMOND J. SAFRA

Grande salle de 120 places au cœur de l'institution, l'auditorium du Mémorial de la Shoah accueille quotidiennement le public pour des rencontres exceptionnelles avec des témoins, des colloques invitant des intervenants venus du monde entier, des projections de film parfois exclusives…

Autour de nombreux sujets portant sur l'histoire de la Shoah et des génocides du XXe siècle, l'auditorium du Mémorial de la Shoah invite écrivains, historiens, cinéastes… à venir exposer leur regard et éclairer le public par la qualité de leurs analyses ou la force de leur témoignage.

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Le Mémorial de la Shoah est présent sur deux sites, à Paris au coeur du quartier historique du Marais, mais aussi à Drancy face à la cité de la Muette, l'ancien camp d'internement et de déportation pour la majorité des Juifs de France.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « solution finale », le centre de documentation (plusieurs millions de pièces d'archives, 280 000 photographies, 2 500 témoignages, 3 000 films, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial s'intéresse aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XXe siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.